

Postface

« La simplicité est la sophistication suprême », écrivait le fils d'une modeste paysanne et d'un riche notaire florentin...

À l'heure où l'on court derrière une montre qui n'a plus guère l'heur de nous arrêter, même quand elle s'arrête, le temps d'être court est un temps long en regard de celui qui court jusqu'au moment où il s'arrête.

La lecture de l'ouvrage que l'on tient dans les mains est la simplicité suprême. Il suffit de quatre fois quatre heures pour quadriller le propos : un propos cadrant et cadré, courant aux quatre points cardinaux d'un droit – administratif – qui ne se laisse, d'ordinaire, embrasser que par ceux qui, une à une, ont patiemment effeuillé les mille et une couches qui en protègent le cœur.

L'auteur de l'œuvre, auditeur général au Conseil d'État et maître de conférences invité à l'Université catholique de Louvain, pétri de connaissances et d'expérience, rodé aux expéditions les plus éprouvantes, n'est pas homme à verser dans la procrastination. Si, seul, il a dû reporter l'invitation que son propre labeur lui lançait, dix ans après avoir vu le jour, aux fins d'être amené à l'heure du jour, l'on devine alors que la Joconde était peut-être dame à se cacher derrière l'apparence de la simplicité.

Il faut le mesurer : quand la simplicité se lit sur un visage, c'est qu'elle a, sourcilleuse, pris le temps de le conquérir. Car, aujourd'hui comme hier, et sans doute plus encore, un chef d'œuvre de simplicité est, d'abord, un chef d'œuvre.

D'horlogers à la méticulosité éprouvée, au doigté digne de conduire à la pérennité la plus capricieuse des trotteuses, l'auteur de l'œuvre a pris soin de s'entourer. Ce sont, ainsi, pas moins de quatre artisans qui, de la hauteur de leur savoir, de leur savoir-faire et de leur savoir être, nous donnent, en quatre temps et autant de mouvements, le goût sublime de la simplicité.

Quelques notions, une organisation, une action et un contrôle : quatre temps, donc, point de contretemps, de solides références pour de

solides Eléments. Simplement, tout y est, sauf ce qui n'est pas nécessaire. Simplement, tout est là : pour comprendre les fondamentaux d'une discipline, pour se ressourcer, pour – ainsi que chaque jour l'appelle – réinventer la vie – celle du droit administratif et toutes celles qu'il irrigue –.

Que l'on ne s'y méprenne pas ! Philippe BOUVIER, Raphaël BORN, Benoît CUVELIER et Florence PIRET, dans la simplicité qu'ils offrent à un public en quête de compréhension rapide et de références à emporter, ont ainsi laissé — quoi qu'étant carré d'as et quatuor ajusté — un temps précieux par les temps qui courent : le comble du paradoxe, si l'on songe que tout ce temps, c'est aussi celui qu'ils nous font gagner... ... En tout temps, « La simplicité est la sophistication suprême ». *Veni, Vidi... VINCI.*

David RENDERS

Professeur à l'Université catholique de Louvain
Avocat au barreau de Bruxelles